



« Branchée », et spirituelle

HILARY WISE



J'adore les chaussures (particulièrement à talons hauts) et j'aime beaucoup les bagues (tout particulièrement les grosses bagues « vintage »). Mais je peux tout autant passer une bonne journée sans bijou au doigt et chaussée de talons plats. Je me suis souvent demandé comment mon penchant pour la mode pouvait s'accorder avec mon intérêt pour la Science Chrétienne, et avec ma croissance spirituelle. À certains moments, je faisais une fixation sur les changements de tendances et de styles, et j'étais obsédée par mon apparence. À d'autres moments, je me désintéressais complètement de mon aspect extérieur. Mais ces deux états d'esprit ne semblaient pas plus spirituels l'un que l'autre. Dans notre culture, nous subissons souvent de fortes pressions pour nous habiller d'une certaine façon. Les magasins de

vêtements, et leurs équipes commerciales, peuvent faire preuve d'agressivité pour promouvoir l'image qu'ils souhaitent nous voir adopter. Que ce soit à l'école ou au travail, l'obligation de se conformer à un code vestimentaire spécifique peut paraître irrésistible. Nous semblons devoir absolument porter des baskets très chers, des jeans de designer, et posséder les nouveaux portables ou les baladeurs MP3 les plus minces. Sans eux, il semble difficile de pouvoir s'intégrer ou être acceptés. Au fil des années, j'ai appris que le véritable style n'a rien à voir avec le fait d'arborer les marques les plus en vue ou de posséder les derniers gadgets de la technologie. Ce verset de l'*Hymnaire de la Science Chrétienne* a été un très bon point de départ pour moi, car il m'a permis d'acquérir une meilleure compréhension de ce qu'est l'apparence : « Ô pur

Esprit, fais-nous voir Ton reflet, cet homme pur et bon que Tu créas. » (Violet Hay, n°66) Parce que Dieu a créé chacun de nous, Il détermine notre identité spirituelle unique. Chacun de nous exprime les qualités de l'Âme, des qualités d'innovation, de créativité, de beauté, d'élégance et de force. J'ai découvert que lorsque je suis consciente des véritables qualités qui composent ma personnalité, mon sens spirituel de ce qu'est la vraie valeur prend le dessus sur mes pensées, et je ne m'occupe plus des choses qui me paraissaient tellement importantes, comme par exemple le logo du créateur sur une paire de lunettes de soleil. J'en suis venue à prendre conscience que chacun d'entre nous a tout ce dont il a besoin, à l'instant même, grâce à Dieu. Nous pouvons être certains d'être acceptés – être confiants et sûrs de nous. Sachant cela, j'ai acquis un sens plus

profond de satisfaction et mieux pris conscience de ma valeur. Dans *Science et Santé*, Mary Baker Eddy écrit : « Actuellement les mortels progressent lentement de crainte d'être jugés ridicules. Ils sont esclaves de la mode, de l'orgueil et des sens. Nous apprendrons un jour comment l'Esprit, le grand architecte, a créé les hommes et les femmes dans la Science. Nous devrions nous laisser de ce qui est fugitif et faux, et ne rien chérir qui entrave en nous le moi le plus élevé. » (p. 68) Lorsque j'ai lu ce passage pour la première fois, j'ai pensé : « Oh là là ! Est-ce que je suis esclave de la mode ? » Je n'en avais vraiment pas envie. Je n'aurais jamais voulu retarder mon progrès spirituel. Mais cette citation m'a poussée à recentrer mon attention sur Dieu. Elle m'a rappelé ma véritable identité, immortelle et déjà complète, que des objets



Un point de vue sur la mode

matériels (c'est-à-dire les vêtements, les chaussures, les sacs, etc.) ne peuvent jamais définir. J'ai été également inspirée par Mary Baker Eddy et par son approche de la mode. Dans le livre *We Knew Mary Baker Eddy*, l'une de ses élèves décrit la grande attention que Mary Baker Eddy accordait aux détails de son habillement, mentionnant notamment une petite cape noire et blanche et une élégante robe en soie (cf. p. 130). J'ai appris grâce à ce livre et à d'autres biographies que Mary Baker Eddy était toujours en avance sur son temps en termes de pensée et d'action. Je pense que s'habiller dans le style de son époque était pour elle un moyen parmi d'autres de montrer combien elle s'efforçait d'être à la pointe de son temps. Mon premier emploi de vendeuse dans une boutique de prêt-à-porter m'a permis de mettre en

pratique quelques-unes de ces idées concernant l'apparence. J'ai souvent prié au sujet de la façon dont je percevais les clientes, en particulier lorsque je travaillais dans les cabines d'essayage. Les clientes se plaignaient régulièrement de leur corps et exprimaient un grand manque d'assurance pendant l'essayage. Au lieu d'être d'accord avec la fausse appréciation qu'elles avaient d'elles-mêmes, je corrigeais ma propre pensée au sujet de l'identité de ces personnes. Je voyais chacune en tant que reflet de Dieu, incluant un sens complet de beauté, de prestance et de grâce. J'ai vraiment acquis une approche plus équilibrée en pensant à la mode et au style à la lumière d'une vision plus spirituelle. Il est devenu clair pour moi aujourd'hui que le style consiste véritablement à élever mon sens de l'identité au-delà des cho-

ses matérielles, jusqu'aux qualités spirituelles venant de Dieu. La réceptivité à Dieu me conduit à voir davantage de ces qualités dans tout ce que je fais, y compris la mode. J'apprécie la ligne et les couleurs, et les expressions infinies de la bonté, de la créativité et de la beauté, tout autour de moi. Dans le chapitre « Les pas de la Vérité » dans *Science et Santé*, j'aime la phrase qui dit : « Ce qui embellit une personne est un bien médiocre substitut des charmes de l'être qui, resplendissants et éternels, éclipsent la vieillesse et la décrépitude. » (p. 247) Pour moi, ce passage explique clairement que je ne dois pas accorder une trop grande importance à des choses qui vont disparaître. Mon identité spirituelle peut exprimer « les charmes de l'être » et elle n'est pas nécessairement définie par des vêtements ou des accessoires.

Je pense à la mode comme à une forme d'art. Mon espoir est que les gens puissent voir que la mode, considérée spirituellement, est une expression de la beauté. J'en suis venue à penser maintenant que ma présentation repose sur la façon dont j'exprime les qualités uniques de l'Âme. Voilà comment être spirituellement chic ! ♦



En famille